

Séminaire

de la Campagne pour l'égalité
économique des femmes

du Congrès du travail du
Canada

janvier 2008



Congrès du travail du Canada
Canadian Labour Congress

ATELIER SUR L'ÉGALITÉ ÉCONOMIQUE DES FEMMES

Table des matières

	Page
1. Notes d'animation..	1
2. Coup d'oeil sur la Campagne du CTC pour l'égalité économique des femmes.	1
3. Organisation du matériel.	7
4. Objectif de l'atelier..	8
5. Matériel et préparation.	9
6. Activité 1 – Présentations.	10
7. Activité 2 – Briser la glace.	11
8. Activités 3A et 3B – La réalité : Où est l'argent?.	15
9. Activité 4 – Activité énergisante : Passons le geste.	21
10. Activité 5 – Campagne du CTC pour l'égalité économique des femmes.	22
11. Activité 6 – Trouver notre inspiration..	23
12. Activité 7 – Se préparer à agir..	24
13. Activité 8 – Activité de clôture : Nourrir notre flamme..	26

NOTES D'ANIMATION

Ce matériel a été élaboré en vue du séminaire de la Campagne du Congrès du travail du Canada pour l'égalité économique des femmes. Les notes ci-dessous donnent un aperçu du thème et de l'objectif de la campagne. Le matériel que vous recevrez vous fournira une vue d'ensemble des volets de la campagne.

Coup d'oeil sur la Campagne du CTC pour l'égalité économique des femmes

Les femmes canadiennes n'ont pas atteint l'égalité économique

Le CTC lance une campagne de sensibilisation d'un an sur les inégalités économiques auxquelles se heurtent les femmes au Canada. Nous voulons dissiper le mythe selon lequel les femmes ont atteint leur objectif. Nous voulons parler des aspects importants des luttes livrées pour éliminer les inégalités économiques : écart salarial, équité salariale, salaires minimums, assurance-emploi, pensions, garde d'enfants et violence contre les femmes. Nous voulons mettre l'accent sur les jeunes femmes, les femmes des syndicats, les femmes pensionnées et les femmes des groupes qui revendiquent l'égalité.

Cette campagne s'impose si nous voulons contrer la propagande conservatrice qui soutient que les femmes sont égales au Canada. Les femmes refusent d'admettre cette propagande. Nous avons les faits pour appuyer notre scepticisme. Nous allons parler de l'avantage syndical. La syndicalisation est l'une des façons les plus efficaces de réduire l'écart salarial. Les femmes syndiquées gagnent en moyenne 93 % de ce que gagnent les hommes syndiqués. L'avantage syndical en matière de salaire varie entre 7 % et 14 % de l'heure.

Nous engagerons notre mouvement dans une campagne pour parler des solutions aux inégalités économiques des femmes.

Quelle est la réalité?

L'écart salarial entre les hommes et les femmes persiste. Trente-sept années se sont écoulées depuis qu'on a reconnu l'écart salarial. Malgré tout, les femmes gagnent encore seulement 70 cents pour chaque dollar que gagnent les hommes, même si elles ont fait tout ce qu'on leur a dit de faire pour éliminer l'écart.

Les employeurs et les gouvernements ont dit : les femmes gagnent en moyenne moins que les hommes parce que les hommes ont fait de plus longues études.

Ce n'est absolument pas le cas aujourd'hui. Les femmes sont davantage scolarisées que les hommes. Environ la moitié des femmes (49 %) âgées entre 25 et 54 ans ont un diplôme d'études postsecondaires. Les femmes détiennent la majorité des diplômes universitaires et près de 60 % des diplômes de collèges communautaires. Comment se peut-il que l'écart salarial des femmes qui ont fait des études universitaires soit encore plus grand que celui de la moyenne.

L'écart salarial entre les jeunes femmes et les jeunes hommes ayant un diplôme universitaire a explosé en 1991. En fait, leur revenu a diminué. En 2001, les jeunes femmes qui avaient fait des études universitaires gagnaient en moyenne 36 782 \$, soit 18,4 % de moins que le revenu moyen de 45 054 \$ des jeunes hommes. Cet écart est de beaucoup supérieur à celui de 12,2 % de 1991.

Les employeurs et les gouvernements ont dit : les femmes gagnent en moyenne moins que les hommes parce que les hommes sont plus nombreux sur le marché du travail.

Le nombre de femmes ayant un emploi rémunéré à l'extérieur du foyer a augmenté de façon régulière depuis 1970. Près de 74 % des femmes font un travail rémunéré, à comparer à 82 % des hommes. Ce taux est l'un des

plus élevés des pays industrialisés. Or, selon l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), l'écart salarial entre les femmes et les hommes au Canada est le cinquième plus élevé parmi 22 pays industrialisés!

Les employeurs et les gouvernements ont dit : les femmes gagnent en moyenne moins que les hommes parce que les hommes travaillent de plus longues heures.

Les trois quarts des femmes travaillent à plein temps. Une femme sur sept travaille plus de 41 heures par semaine.

Les employeurs et les gouvernements ont dit : les femmes gagnent moins que les hommes parce qu'elles s'absentent du travail pour élever leurs enfants et s'en occuper.

Les femmes continuent d'assumer presque tous les soins des enfants et les tâches domestiques de la famille. Cependant, elles s'absentent de leur travail beaucoup moins que dans le passé. Les femmes ont aujourd'hui moins d'enfants. Les deux tiers des femmes qui ont des enfants de moins de six ans ont un emploi rémunéré. Les femmes prennent des congés de maternité variant de six mois à un an, et non de six ans ou jusqu'à ce que les enfants aillent à l'école. Les deux tiers des familles biparentales sont des familles à deux revenus.

Bref, les femmes ont fait tout ce qu'il fallait pour réduire l'écart salarial :

- **les femmes sont aujourd'hui davantage scolarisées**
- **les femmes travaillent – elles sont nombreuses à travailler et travaillent de plus en plus d'heures**
- **les femmes ont moins d'enfants et s'absentent moins du travail.**

Or, tout cela a entraîné des répercussions minimales sur l'écart salarial, sinon aucune.

Que se passe-t-il?

Nous disons que les principaux problèmes sont la ségrégation professionnelle des femmes et la sous-évaluation du travail des femmes.

Les hommes et les femmes ont des emplois très différents. Les emplois à forte prédominance féminine sont généralement à faible salaire, bien que les exigences en matière de scolarité et de compétences diffèrent très peu de celles des emplois à prédominance masculine. Les femmes sont encore concentrées dans un petit nombre d'emplois traditionnellement occupés par les femmes : soins de santé, travail administratif et de bureau, vente et services. En général, ces emplois sont sous-évalués et sous-payés. Environ 70 % des femmes travaillent dans ces secteurs.

Les femmes sont plus nombreuses à occuper des emplois procurant moins de 35 000 \$ par année. Presque trois fois plus d'hommes que de femmes gagnent 60 000 \$ ou plus par année.

Nous avons besoin de lois efficaces sur l'équité salariale et sur l'équité en matière d'emploi pour ouvrir l'accès des femmes aux emplois et garantir un salaire égal pour un travail de valeur égale.

Nous disons que l'un des principaux problèmes est la restructuration du travail des femmes à la suite de la privatisation et de la sous-traitance.

Le secteur public procure aux femmes des emplois relativement bien payés et syndiqués. Lorsque les gouvernements privatisent ces emplois, les effets sur la situation économique des femmes sont dévastateurs: faibles salaires, avantages réduits, et perte de régimes de pension et de sécurité d'emploi.

Dans le secteur privé, la transformation des emplois à plein temps en emplois précaires à temps partiel – pour que les employeurs économisent de l’argent – a des effets profondément négatifs sur les femmes et sur l’écart salarial.

Nous avons besoin d’un salaire minimum plus élevé, de protection et d’un salaire égal pour le travail à temps partiel; et il faut mettre fin à la privatisation des services gouvernementaux.

Nous disons que l’un des principaux problèmes est l’accès insuffisant aux garderies publiques de qualité à prix abordable.

Avoir des enfants entraîne d’énormes répercussions sur la situation économique des femmes. Avoir un enfant réduit le revenu futur d’une mère canadienne d’un pourcentage variant entre 5 % et 13 %, à comparer aux femmes qui n’ont pas d’enfant. Bien que la majorité des femmes qui ont des enfants de moins de six ans travaillent, les garderies publiques sont accessibles à environ seulement 15 % d’entre elles.

Nous avons besoin d’un programme de garde d’enfants national de qualité à financement public. Nous avons besoin d’une interdiction d’accorder un financement public aux garderies privées.

Nous disons que l’inégalité économique au travail entraîne des répercussions négatives importantes sur les femmes en matière d’assurance-emploi, de pensions et de l’exposition à la violence.

Les femmes ont fait tout ce qu’il fallait. Il est temps que le gouvernement fasse ce qu’il faut : **mettre en oeuvre des lois et des politiques pour que les femmes cessent d’être pénalisées simplement parce qu’elles sont des femmes.**

Au cours de la campagne, nous parlerons des solutions qui auront des résultats positifs pour l'égalité économique des femmes :

L'ÉGALITÉ MAINTENANT

1. programme national de garde d'enfants à financement public sans but lucratif
2. salaire minimum de 10 \$
3. lois efficaces sur l'équité salariale
4. réforme de l'assurance-emploi
5. réforme des pensions
6. mesures destinées à mettre fin à la violence faite aux femmes
7. meilleures lois sur le travail facilitant l'adhésion à un syndicat

ORGANISATION DU MATÉRIEL

Les séminaires varieront selon le temps disponible, le lieu et le nombre de participantes. Le matériel est conçu de manière à permettre aux animatrices de choisir des activités appropriées aux circonstances. Il y a suffisamment de matériel pour environ quatre heures d'activités.

Étant donné la diversité des enjeux dans les régions, des enjeux particuliers pourraient intéresser davantage les participantes. Les animatrices pourraient décider de mettre l'accent sur deux ou trois des sept enjeux énumérés ci-dessus, sous « L'égalité maintenant ». Toutefois, ces enjeux devraient être traités dans le contexte de l'écart salarial entre les femmes et les hommes, puisque tous les enjeux ont des répercussions sur l'existence et l'ampleur de l'écart.

Deux composantes doivent faire partie de chaque séminaire :

- ▶ Un aperçu de la campagne du CTC, en encourageant fortement les participantes à s'engager dans la campagne
- ▶ Une composante « action » où les participantes sont encouragées à participer à la campagne et à élaborer des stratégies pour faire avancer la campagne dans leur syndicat et leur communauté. Vous trouverez dans le matériel une lettre sur l'écart salarial adressée aux députées et députés fédéraux. On demandera aux participantes de signer cette lettre. (Voir l'Activité 7)

OBJECTIF DE L'ATELIER

Engager les femmes des syndicats et des communautés dans une démarche participative qui les aidera à :

- ▶ mieux comprendre les réalités économiques individuelles et collectives des femmes
- ▶ reconnaître les défis et à élaborer des stratégies pour éliminer l'écart entre le salaire des femmes et celui des hommes
- ▶ établir le lien avec les enjeux de l'égalité économique des femmes : garde d'enfants, pensions, équité salariale, etc.
- ▶ accroître la confiance, l'appui et la solidarité en vue d'agir dans nos communautés
- ▶ encourager le plus grand nombre à participer à la Campagne du Congrès du travail du Canada pour l'égalité économique des femmes et à poursuivre les activités dans leur syndicat et leur communauté.

MATÉRIEL ET PRÉPARATION

- ▶ Document no 1 (BINGO), Document no 2 (Jeu-questionnaire vrai ou faux), Document no 2A (Réponses au jeu-questionnaire) et Document d'appoint (citations). Photocopiez ces documents à l'avance.
- ▶ Ruban adhésif pour créer dix carrés sur la plancher pour l'Activité 3A
- ▶ Papier rose et papier bleu pour les cartes sur la répartition du revenu des femmes et du revenu des hommes. Préparez les cartes en utilisant les données de l'Activité 3B.
- ▶ Tableau papier. Écrivez les questions de l'Activité 5 au tableau-papier.
- ▶ Écrivez les affirmations de l'Activité 7 au tableau-papier.
- ▶ Feuille de coordonnées à faire remplir. Préparez une feuille où les participantes pourront inscrire leurs coordonnées : nom, adresse et adresse électronique.
- ▶ Papier de couleur. Créez des « pierres de sagesse » pour l'Activité 8.

Activité 1 – Présentations

5 minutes

- ▶ Les animatrices se présentent et souhaitent la bienvenue aux participantes. Dites : Nous aurons l'occasion de toutes nous rencontrer dans quelques minutes.
- ▶ Dites : À l'occasion de la Journée internationale de la femme, il est bon de célébrer notre lutte pour l'égalité et les progrès que nous avons réalisés. Or, en cette Journée internationale de la femme, en mars 2008, les femmes du mouvement syndical et des communautés sont confrontées à une dure réalité : les Canadiennes sont encore aux prises avec l'inégalité économique et toutes les répercussions négatives qui en découlent. Les femmes sont encore pénalisées économiquement simplement parce qu'elles sont des femmes.
- ▶ Il faut que ça cesse! La Campagne du CTC pour l'égalité économique des femmes vise à exposer et à documenter l'ampleur de l'inégalité et à mettre des solutions de l'avant. Nous discuterons de pourquoi il est urgent de raviver la flamme du militantisme des femmes. Nous parlerons des stratégies à utiliser pour mettre les gouvernements au défi de faire ce qu'il faut : mettre en oeuvre des lois et des politiques pour réduire la dure pénalité imposée aux femmes simplement parce qu'elles sont des femmes. Nous voulons que les participantes quittent ce séminaire engagées à agir.
- ▶ Questions administratives et logistiques. Puisque la durée du séminaire peut varier d'un endroit à l'autre, les pauses ne sont pas indiquées. Veuillez prendre des pauses appropriées à votre activité.

Activité 2 – Briser la glace

15 minutes

- ▶ Il y a trois options pour briser la glace. Choisissez l'option qui convient le mieux à vos circonstances.
- ▶ Si vous choisissez la 1^{re} option (BINGO) ou la 2^e option (Jeu-questionnaire vrai ou faux), encouragez les participantes à se mêler les unes aux autres pour faire connaissance, et à échanger une opinion sur les raisons de l'inégalité économique des femmes. (N'hésitez pas à adapter le contenu des cases aux questions qui se prêtent à votre contexte particulier.)
- ▶ Pour les groupes de plus de 25 à 30 personnes, vous voudrez peut-être utiliser la 3^e option en séance plénière pour briser la glace.

1^{re} OPTION – BINGO

Dites : Nous allons commencer par un BINGO sur la valeur du travail des femmes (voir le Document no 1). Distribuez les cartes de BINGO aux participantes. Demandez-leur de circuler dans la salle pour faire signer chaque case par une personne différente, qui fait un si c'était un travail non payé, et un \$ si c'était un travail payé. Dites : Vous avez dix minutes pour faire signer autant de cases que possible. Lorsqu'une personne a fait signer deux rangées de quatre cases, elle crie BINGO. Remettez un prix aux gagnantes, p. ex. un sac de friandises qu'elles peuvent partager avec les autres.

- ▶ Après l'activité, discutez de ce qui suit avec le groupe :
 - Qu'avez-vous remarqué pendant l'activité?
 - À quoi accordez-vous la plus grande valeur? Au travail non payé ou au travail payé?
 - Lequel considérez-vous plus important pour l'idée que les autres se font de vous – les étrangers, les amis et amies, les voisins, la famille?

- ▶ Dégagez les thèmes qui sous-tendent les réponses, en soulignant ce qui suit :
 - 1) notre travail non payé représente souvent nos valeurs sociales, et contribue à la communauté locale et à l'économie du pays
 - 2) les femmes font la plupart du travail non payé et plus de la moitié du travail payé
 - 3) les économistes ne tiennent traditionnellement pas compte du fait que le travail non payé contribue à l'économie.

2^e OPTION – JEU-QUESTIONNAIRE SUR LA SITUATION ÉCONOMIQUE DES FEMMES

Dites : Nous allons avoir l'occasion d'examiner certains aspects de la réalité économique des femmes en faisant le jeu-questionnaire VRAI ou FAUX.

Distribuez le jeu-questionnaire (Document no 2) aux participantes.

Demandez-leur de travailler deux par deux, avec une personne qu'elles ne connaissent pas, ou pas beaucoup, de discuter de chaque affirmation et de déterminer si elles croient que c'est vrai ou faux. Dites : Vous avez dix minutes pour trouver vos réponses.

- ▶ Procédez à un vote à mains levées pour voir ce que les participantes ont répondu à chaque affirmation. Après chaque affirmation, donnez les réponses du Document no 2A. Demandez à quelques participantes de faire part de leurs commentaires, si le temps le permet.
- ▶ Dites : le jeu-questionnaire porte sur les mythes les plus courants concernant l'égalité économique des femmes, surtout le mythe selon lequel les femmes ont atteint leurs objectifs, qu'elles ont atteint l'égalité avec les hommes et que les programmes spéciaux pour promouvoir l'égalité économique des femmes ne sont plus nécessaires. Soulignez que ce mythe est un peu comme le mythe selon lequel « les syndicats ont déjà été utiles, mais ils ne le sont plus

car nos droits sont maintenant assurés ». Dites : Au cours de l'atelier, nous allons examiner certaines des questions soulevées dans le jeu-questionnaire.

Après la 1^{re} ou la 2^e option, demandez aux participantes de se présenter en disant : 1) leur nom; 2) une chose qu'elles contribuent à leur syndicat ou à leur communauté; 3) ce qu'elles espèrent retirer de l'atelier. Notez les réponses et affichez-les.

Si le temps manque, demandez aux participantes de dire leur nom, puis choisissez un seul des deux autres points, c.- à-d. 2) OU 3).

3^e OPTION – SE PRÊTE À UN GROUPE NOMBREUX ET PEUT SE FAIRE EN SÉANCE PLÉNIÈRE

Que signifie l'égalité pour vous?

Demandez aux participantes de discuter deux par deux ou à leur table de ce qu'elles entendent par « égalité ». Encouragez-les à réfléchir aux changements qui se produiraient dans la société s'il y avait une plus grande égalité économique et sociale entre les femmes et les hommes ou si nos programmes sociaux tenaient compte des besoins des femmes et de leur famille. Accordez de 10 à 15 minutes pour la discussion.

Demandez-leur de choisir une porte-parole pour résumer leurs idées sur l'égalité devant le groupe.

Voici quelques réponses typiques :

- moins de femmes vivraient dans la pauvreté
- pas d'écart entre le revenu des femmes et celui des hommes : un salaire égal pour un travail de valeur égale
- des logements abordables et convenables
- un accès accru aux études supérieures

- de sérieux efforts pour réduire ou éliminer la violence contre les femmes
- un accès aux pensions et à un revenu suffisant à la retraite
- de plus grandes possibilités de carrière, y compris dans les emplois non traditionnels
- plus de femmes députées
- un programme national de garde d'enfants
- moins de stress, de peur et d'inquiétude
- la possibilité de participer aux activités de loisir et à la vie communautaire
- moins de racisme et de discrimination
- un accès égal au système juridique
- une répartition égale des tâches domestiques

Activité 3A et 3B – La réalité : Où est l'argent?

30 minutes

3A) Qui possède la richesse? (20 minutes)

Cette activité peut se faire avec un petit groupe ou en séance plénière. Si vous faites l'activité en séance plénière, demandez à des volontaires à la faire sur la scène.

Cette activité sert à examiner la distribution de la richesse au Canada. On y apprend que 58,2 % de la richesse des ménages est concentrée entre les mains des 10 % des plus riches, ce qui représente une augmentation par rapport à 51,8 % en 1984.

En utilisant dix feuilles de tableau-papier ou du ruban adhésif, formez une rangée de dix carrés sur le plancher. Vous pourriez aussi utiliser dix chaises. Demandez dix volontaires. Demandez à chaque volontaire de se tenir devant un carré. Expliquez ce qui suit :

- ▶ Chaque personne représente 10 % des familles canadiennes
- ▶ Chaque carré représente 10 % de la richesse totale des ménages canadiens. La richesse comprend tous les biens que possède une personne (revenu, propriété, actions en bourse, etc.) moins ses dettes. Notez que la richesse s'accumule et est un bon indicateur du pouvoir dans la société.
- ▶ Choisissez une personne pour représenter la tranche de 10 % des familles les plus riches. Demandez-lui de s'approprier six carrés de richesse et demandez aux autres personnes de se placer dans les quatre carrés qui restent.
- ▶ Choisissez une personne parmi les neuf personnes entassées dans les quatre carrés pour représenter la deuxième tranche de 10 % des familles les plus riches. Demandez-lui de s'approprier deux des quatre carrés.

- ▶ Les huit autres personnes s'entassent dans les deux carrés qui restent.
- ▶ Choisissez une personne parmi les huit pour représenter la troisième tranche de 10 % des familles les plus riches. Demandez-lui de s'approprier l'avant-dernier carré.
- ▶ Demandez aux sept autres personnes de s'entasser dans le dernier carré. (Elles ne pourront pas toutes entrer, et c'est exactement ce que nous voulons illustrer!)
- ▶ Demandez à une des sept personnes de représenter la tranche de 10 % des familles les plus pauvres. Demandez-lui de se tenir à part des sept qui essaient de s'entasser dans le dernier carré.

Faites une revue en donnant les faits suivants :

- ▶ Pointez vers la première personne. Dites que la personne qui occupe six carrés représente la tranche de 10 % des familles les plus riches, qui possèdent 58,2 % de la richesse totale des ménages.
- ▶ Pointez vers la deuxième personne. Dites que la deuxième tranche de 10 % des familles les plus riches possède 16,8 % de la richesse totale des ménages.
- ▶ Pointez vers la troisième personne. Dites que la troisième tranche de 10 % des familles les plus riches possède 10,5 % de la richesse totale des ménages.
- ▶ Pointez vers le groupe entassé dans un seul carré. Dites que les autres 70 % des familles possèdent seulement 14,5 % de la richesse totale des ménages.
- ▶ Pointez vers la personne qui seule à l'extérieur. Dites que la tranche de 10 % des familles les plus pauvres ne possède aucune richesse. En fait, elles ont plus de dettes qu'elles ont de biens.

Demandez aux participantes de retourner s'asseoir. Posez les questions suivantes :

- ▶ Comment les personnes les plus pauvres se sentent-elles? Qu'est-ce qu'elles ont en commun? (pauvreté, salaire minimum, banque d'alimentation peut-être, pas les moyens de payer les études de leurs enfants, pas de régime de pension, travail à temps partiel et précaire, etc.). D'après vous, pourquoi est-ce qu'il y a tant de personnes au bas de l'échelle?
- ▶ Qui est plus susceptible de faire partie de la tranche de 10 % des familles les plus pauvres au Canada? (femmes, personnes de couleur, personnes handicapées, Autochtones, etc.)
- ▶ Comment la personne la plus riche se sent-elle? (Dites que la tranche de 1 % de la population adulte la plus riche au monde possède 40 % de la richesse totale des ménages, alors que 50 % de la population adulte au monde possède à peine 1 % de la richesse.)

3B) Le revenu des femmes et l'écart salarial

15 minutes

- ▶ Nous nous sommes entendues sur le fait que les femmes, les femmes de couleur, les immigrantes, les femmes handicapées et les femmes autochtones sont plus susceptibles de faire partie de la tranche de 10 % ou de 20 % des familles les plus pauvres. L'écart entre le salaire des femmes et celui des hommes est l'une des raisons de cette réalité.
- ▶ Utilisez les six feuilles de papier rose pastel sur le revenu des femmes et les six feuilles de papier bleu pastel sur le revenu des hommes, que vous avez préparées à l'avance. (Voir le tableau de données à la page suivante et les exemples de cartes qui font partie du matériel d'accompagnement.)

Qui gagne quoi?

Répartition des revenus	FEMMES Rose	HOMMES Bleu	EXPLICATION
Moins de 5 000 \$	17,2 %	13,1 %	17,2 % des femmes gagnent moins de 5 000 \$ par année, à comparer à 13,1 % des hommes
entre 5 000 \$ et 15 000 \$	23 %	15,3 %	23 % des femmes gagnent entre 5 000 \$ et 15 000 \$, à comparer à 15,3 % des hommes
entre 20 000 \$ et 30 000 \$	15,4 %	11,5 %	15,4 % des femmes gagnent entre 20 000 \$ et 30 000 \$, à comparer à 11,5 % des hommes
entre 40 000 \$ et 50 000 \$	8,5 %	10,3 %	8,5 % des femmes gagnent entre 40 000 \$ et 50 000 \$, à comparer à 10,3 % des hommes
entre 50 000 \$ et 60 000 \$	5,4 %	8,3 %	5,4 % des femmes gagnent entre 50 000 \$ et 60 000 \$, à comparer à 8,3 % des hommes
Plus de 60 000 \$	8,8 %	22,9 %	Seulement 8,8 % des femmes gagnent plus de 60 000 \$, à comparer à 22,9 % des hommes. C'est tout un écart!

- ▶ Demandez à douze volontaires de prendre chacune une feuille. Demandez-leur de s'aligner deux par deux en ordre ascendant, allant du revenu le plus faible au revenu le plus élevé. Une personne représente la tranche de revenu des hommes et l'autre représente la tranche de revenu des femmes.
- ▶ Demandez à la personne au revenu le plus faible portant la feuille rose de dire à voix haute le montant et le pourcentage de femmes dans cette tranche de revenu. Puis, demandez à la personne au revenu le plus faible portant la feuille bleue de dire à voix haute le montant et le pourcentage d'hommes dans cette tranche de revenu.
- ▶ Continuez ainsi, en ordre ascendant, pour toutes les autres tranches de revenu.
- ▶ Demandez : Qu'est-ce qui vous frappe concernant la réalité économique des femmes et l'écart avec celle des hommes? Soulignez que l'écart est encore plus grand chez les femmes de couleur, les femmes autochtones et les femmes handicapées, et qu'au moins 51 % de tous les groupes d'équité se composent de femmes.
- ▶ Demandez : Pourriez-vous mentionner des raisons de cet écart – p. ex. sous-évaluation du travail des femmes; ghettos d'emplois; responsabilité du soin des enfants, des personnes âgées et des tâches ménagères assumées principalement par les femmes; emplois précaires et à temps partiel; privatisation, etc. Dites : Nous allons examiner certaines de ces questions plus tard au cours de la journée.

Signalez quelques statistiques frappantes :

1. L'écart salarial entre les femmes et les hommes ayant un emploi à plein temps à longueur d'année a diminué de façon constante dans les années 1980 jusque vers la moitié des années 1990, moment où le revenu annuel des femmes est passé de 66 % à 70 % du salaire des hommes. Depuis, l'écart salarial a stagné.

2. L'écart salarial des jeunes ayant un diplôme universitaire a aussi diminué jusque vers la moitié des années 1990, puis a soudainement augmenté de nouveau en 1997. Il est demeuré stable depuis, se situant entre 66 % et 68 %.
3. L'écart salarial entre les femmes et les hommes au Canada est présentement le cinquième plus élevé parmi 22 pays industrialisés, et est même plus élevé qu'au États-Unis.
4. L'écart salarial des travailleuses syndiquées est considérablement inférieur. Le salaire horaire des travailleuses syndiquées équivalait en moyenne à 93 % du salaire des hommes en 2006.
5. Les femmes de couleur gagnent seulement 64 % de ce que gagnent les hommes.
6. Les femmes autochtones gagnent 46 % de ce que gagnent les hommes – un écart épouvantable.
7. Les femmes handicapées se heurtent à un taux de chômage qui s'élève à 74 %.

Bref, la tendance vers l'égalité économique entre les femmes et les hommes tire de l'arrière depuis une dizaine d'années.

Activité 4 – Activité énergisante : Passons le geste

5 minutes

Affichez cette citation au tableau-papier :

« La Journée internationale de la femme de 2007 est le moment idéal de célébrer le Canada, où les femmes et les hommes jouissent des mêmes droits dans tous les aspects de la vie. »

Bev Oda, ministre responsable de Condition
féminine Canada

- Demandez aux participantes de former un cercle. Expliquez que nous allons faire une activité de communication non verbale, le genre de communication que nous utilisons souvent inconsciemment.
- Dites que chaque participante, à tour de rôle, utilisera un geste pour communiquer ce qu'elle ressent à la lecture de la citation. Insistez sur la communication non verbale : les mots ne sont pas permis.
- Dites que vous aller faire le premier geste et que vous pointerez ensuite vers une personne et direz son nom. Cette personne répétera votre geste et en fera un autre. Elle pointera ensuite vers une autre personne, qui répétera son geste, fera un autre geste et dira le nom d'une autre personne.
- Faites un tour d'essai. Entamez le jeu et continuez jusqu'à ce que tout le monde ait eu son tour, ou pendant environ cinq minutes.

Activité 5 – Campagne du CTC pour l'égalité économique des femmes

60 minutes

Préparez le tableau-papier en y écrivant ce qui suit aux fins de la discussion :

1. Quelles sont les répercussions de cette question sur vous personnellement?
2. Quelles sont les répercussions sur votre famille, votre emploi, votre communauté?
3. Quelles sont les répercussions sur votre participation aux activités de votre syndicat?
4. Quelles tendances avez-vous observées au cours de la dernière décennie?
5. Qu'est-ce que les gouvernements ont fait, ou n'ont pas fait, concernant cette question?

Dites aux participantes que vous allez prendre connaissance de la Campagne du CTC pour l'égalité économique des femmes. Demandez-leur de consulter leur cahier. Utilisez le matériel pour présenter une vue d'ensemble des volets de la campagne.

Dites que nous allons examiner de plus près les enjeux sur lesquels la campagne mettra l'accent. Attirez l'attention sur les fiches d'information que les participantes utiliseront au cours de l'activité : écart salarial; pertes d'emplois manufacturiers; accès à l'assurance-emploi; pensions; garde d'enfants; équité salariale. Donnez des renseignements sur les activités locales de la campagne en préparation dont vous êtes au courant ou qui auront lieu à l'avenir. (10 minutes)

- Formez des groupes de quatre personnes. Dites aux participantes qu'elles devront choisir une question ou un enjeu dont elles discuteront dans leur groupe. Elles devraient prendre cinq minutes pour lire la fiche de renseignements. Elles auront ensuite 15 minutes pour discuter du sujet à l'aide des questions écrites au tableau-papier.

- **Compte rendus :**
 - ▶ Demandez aux groupes de faire un compte rendu des thèmes communs dégagés au cours des discussions. Affichez les réponses. Faites un rapprochement entre les expériences communes. (15 minutes)
 - ▶ Animez une discussion de groupe sur les raisons qui entraînent le recul économique des femmes. N'oubliez pas de traiter des points suivants : 1) le programme conservateur (réductions d'impôt, coupes dans les programmes sociaux, les « valeurs familiales », etc.); 2) la mondialisation; 3) l'histoire de l'oppression des femmes (patriarcat). Prenez les réponses des participantes et groupez-les selon les thèmes. La section intitulée « Coup d'oeil sur la Campagne du CTC pour l'égalité économique des femmes » au début de l'atelier vous fournira des idées. (15 minutes)

Activité 6 – Trouver notre inspiration

10 minutes

- ▶ Choisissez de 10 à 15 citations du Document d'appoint qui correspondent le mieux à votre contexte. Affichez-les autour de la salle. Demandez aux participantes de faire le tour de la salle pour les lire. Demandez-leur de se tenir debout devant une citation qui les touche ou les inspire à agir, et de discuter du thème avec les autres participantes qui ont choisi la même citation. Demandez à quelques participantes de donner leurs réponses sur les façons dont elles ont été inspirées.
- ▶ Dans un groupe nombreux ou en séance plénière, demandez à quelqu'un de distribuer les citations au hasard aux participantes. Invitez-les à se rendre au microphone pour lire leur citation. Invitez les participantes à faire des commentaires sur les citations.

Les gouvernements ferment généralement les yeux sur la question de l'égalité économique des femmes ou disent que les femmes et les hommes sont déjà égaux au Canada. Par conséquent, ils disent qu'il n'est pas nécessaire d'avoir des programmes de défense des droits des femmes, d'adopter des lois sur l'équité salariale, de relever le salaire minimum, de créer un programme nationale de garde d'enfants et des programmes contre la violence, ou d'améliorer les pensions publiques.

En fait, le gouvernement fédéral actuel a éliminé des programmes qui faisaient la promotion de l'égalité des femmes. L'élimination du financement des organisations de défense des droits des femmes a entraîné la fermeture de plusieurs d'organisations locales et nationales.

Ce n'est pas une question d'argent. Au cours des deux dernières années, le gouvernement fédéral a affiché des surplus de 27 milliards de dollars (plus d'argent perçu que dépensé). À la fois, des milliards de dollars ont été remis aux Canadiens à la suite des réductions d'impôt, au lieu d'améliorer les programmes ou d'en créer.

Selon la députée néo-démocrate Olivia Chow, les réductions d'impôt accordées en octobre 2007 aux grandes banques et sociétés pétrolières auraient pu servir à financer 320 455 places en garderies publiques.

Le réalité actuelle, c'est que les gouvernements abandonnent l'approche collective en matière de sécurité économique et rejette la responsabilité sur le dos des particuliers. C'est tout à fait le contraire des vues du mouvement syndical, des groupes féministes et des groupes communautaires de justice sociale.

La campagne du CTC vise : 1) à dissiper le mythe selon lequel la situation économique des femmes est égale à celle des hommes; 2) à proposer des solutions qui nous aiderons à avancer sur la voie de l'égalité; 3) à motiver nos membres à agir, inspirés par le message : Pas question d'avaler ce mythe! Nous voulons l'égalité une fois pour toutes, et c'est ce que nous aurons!

Demandez aux participantes de réfléchir et de déterminer dans quel groupe elles pourraient travailler le plus efficacement pour changer les choses, car nous formerons trois groupes : syndicat, communauté et secteur (selon ce qui correspond à la mobilisation future).

Écrivez les questions suivantes au tableau-papier. Demandez à chaque groupe de discuter des questions suivantes :

- ▶ Que fait-on déjà? Avons-nous réalisé des progrès récemment?
- ▶ Que pourrions-nous faire pour parler à d'autres femmes et les motiver à s'engager?
- ▶ Comment pourrions-nous utiliser le matériel de ce séminaire pour organiser d'autres séminaires dans notre syndicat ou notre communauté?
- ▶ Que pourrions-nous faire pour motiver le syndicat et la communauté à s'engager?
- ▶ Quelles actions pourrions-nous organiser?
- ▶ Comment pouvons-nous intégrer nos actions dans la campagne d'un an du CTC?
- ▶ Qui sont nos alliés?

- ▶ Demandez à chaque groupe d'écrire leurs idées sur les moyens d'action au cours de la discussion et de choisir une porte-parole qui fera un résumé de leurs idées.
- ▶ Faites circuler une feuille et demandez aux participantes qui souhaitent demeurer « branchées » sur la campagne d'inscrire leur adresse électronique. Remettez cette feuille à l'organisatrice du séminaire.
- ▶ Distribuez la lettre au député ou à la députée. Vous trouverez une liste des députés et de leur adresse dans le matériel d'atelier. Demandez aux participantes de lire la lettre, de la signer et de la mettre dans l'enveloppe fournie. Recueillez les lettres et remettez-les à l'organisatrice du séminaire.

Activité 8 – Activité de clôture : Nourrir notre flamme en restant positives, en santé et branchées dans la longue lutte pour l'égalité des femmes **25 minutes**

(Adaptation de « Les femmes abattent les obstacles », SCFP)

La plupart des militantes syndicales sont optimistes et positives. Nous tenons bon parce que nous croyons au changement positif. Par contre, avec le temps, nous devenons fatiguées, épuisées et parfois malades. Dans le cadre de la prochaine activité, nous discuterons de stratégies créatives qui nous aideront à demeurer positives, en santé et branchées.

- Les groupes demeurent les mêmes que pour l'activité précédente. Donnez à chaque groupe un sac de papier, quelques « fausses pierres », du papier de construction et des marqueurs de couleur. Demandez aux groupes de remplir leur sac de « pierres », de mots de sagesse et de conseils pour rester positives et branchées. Chaque groupe offrira son sac en cadeau de départ à un autre groupe au moment où nous sommes sur le point de reprendre le chemin du militantisme.

- Accordez 15 minutes aux groupes pour remplir leur sac, et dix minutes pour le « déballer » et discuter des messages offerts.
- Les animatrices ajoutent leurs propres pierres de sagesse à la collection pour les offrir en cadeau aux participantes. Un des cadeaux devrait être la feuille de coordonnées des participantes pour qu'elles puissent rester branchées les unes aux autres (à moins, bien sûr, que quelqu'un d'autre ait déjà eu l'idée d'offrir ce cadeau).

am:sepb*225

N:\WOMENS-HRIGHTS\WEE Campaign\Workshops\Workshopnotes WEEC Facilitator Janfinal-FR.wpd

MATÉRIEL

D'ACCOMPAGNEMENT

DOCUMENT NO 1 – BINGO sur la valeur du travail des femmes

Pris soin de jeunes enfants	Travaillé dans un refuge	Donné des soins à une personne âgée	Tenu le procès-verbal d'une réunion
Semé des fruits et des légumes	Préparé des repas	Travaillé pour un syndicat local	Raconté des histoires
Fait un exposé devant une classe	Réalisé une oeuvre d'art	Peinturé une maison ou une partie d'une maison	Lavé la vaisselle
Travaillé dans une école	Travaillé sur une ferme	Chanté dans une chorale	Enseigné une compétence à quelqu'un

DOCUMENT NO 2 – Jeu-questionnaire, Surmenée, fatiguée et stressée?
Découvrez la cause et la solution!

Ces affirmations au sujet des femmes sont-elle vraies ou fausses?

1. Au cours des 25 dernières années, le nombre de femmes qui font un travail rémunéré a augmenté de plus de 100 %.
 Vrai Faux
2. Les femmes sont encore concentrées dans des emplois traditionnellement féminins : travail de bureau, travail administratif, vente et services.
 Vrai Faux
3. Les immigrantes qui sont arrivées au Canada au cours des cinq dernières années gagnent plus que les autres Canadiennes.
 Vrai Faux
4. En 2001, 30 % des familles monoparentales dirigées par une femme étaient pauvres.
 Vrai Faux
5. Un plus grand nombre de femmes que d'hommes ont un emploi à temps partiel.
 Vrai Faux
6. Les femmes font encore la part du lion des tâches domestiques.
 Vrai Faux
7. L'écart salarial entre les femmes syndiquées et les hommes syndiqués est beaucoup plus petit que celui des personnes non syndiquées.
 Vrai Faux
8. L'écart salarial et le nombre élevé de femmes ayant un emploi à faible salaire signifient que l'inégalité économique des femmes se perpétue à la retraite.
 Vrai Faux
9. La sous-traitance a peu de répercussions sur l'égalité économique des femmes.
 Vrai Faux
10. La meilleure solution à notre situation, c'est de nous organiser pour changer les choses.
 Vrai Faux

DOCUMENT NO 2A – Réponses au jeu-questionnaire vrai ou faux

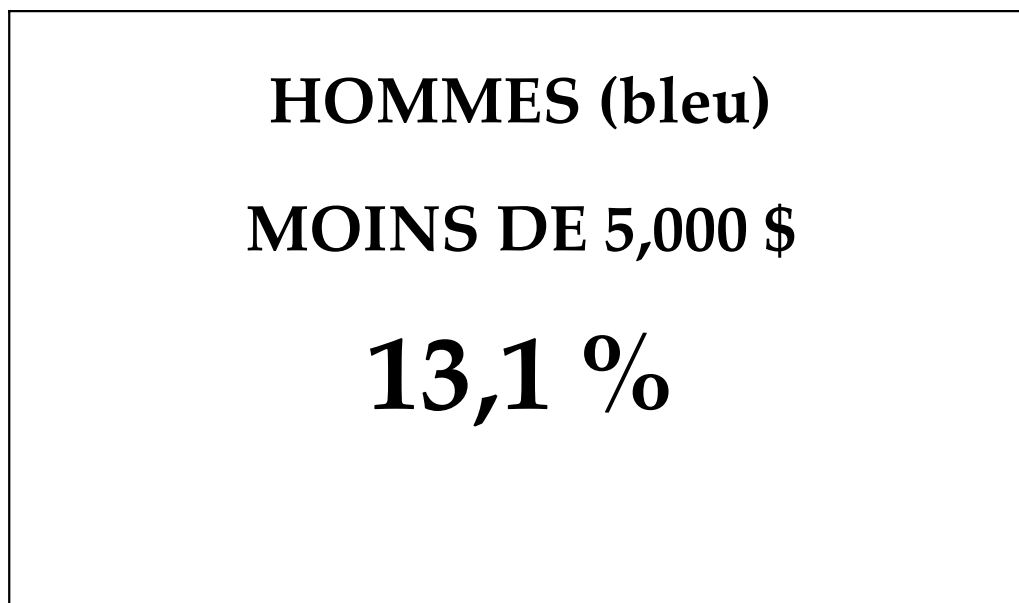
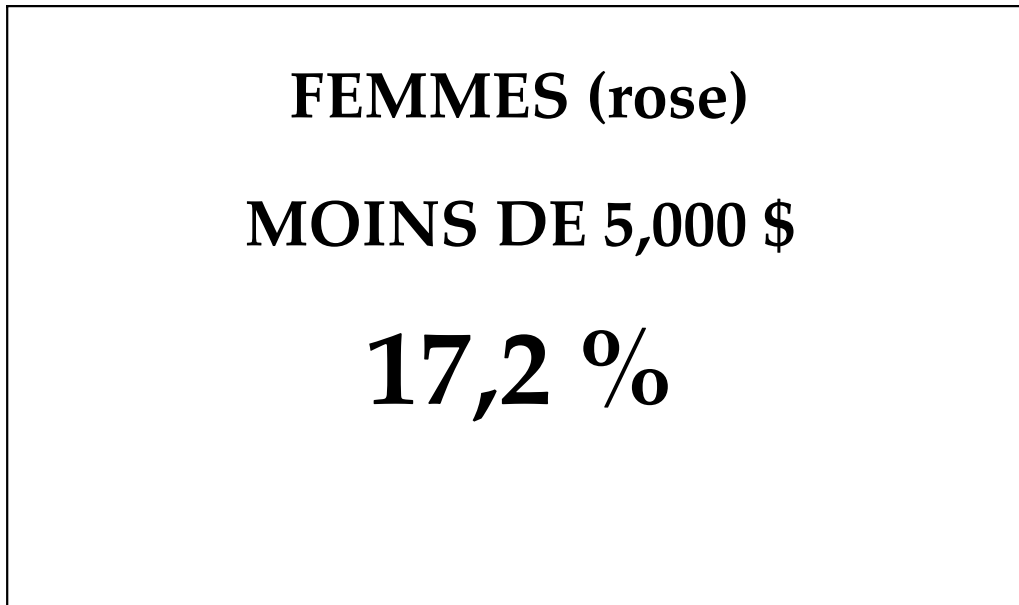
1. **VRAI.** Un peu plus de 86 % des femmes âgées entre 25 et 54 ans font un travail rémunéré. De nombreuses femmes sont allées travailler parce que leur famille avait besoin d'un second revenu. Dans trois familles biparentales sur quatre, les deux parents travaillent.
2. **VRAI.** Près de 53 % des femmes ont ce genre d'emplois. Les femmes occupent 75 % des emplois de bureau et 57 % des emplois administratifs et de la vente.
3. **FAUX.** Les données du recensement de 2001 montrent que les immigrantes qui sont arrivées au Canada après 1995 gagnent environ 6 000 \$ de moins que les autres Canadiennes. Le fait d'être davantage scolarisées ne suffit pas pour réduire l'écart.
4. **FAUX.** Le pourcentage est beaucoup plus élevé. Près de 43 % de ces familles étaient pauvres en 2001.
5. **VRAI.** 26 % des femmes ont un emploi à temps partiel, à comparer à seulement 10 % des hommes. Les femmes sont 30 fois plus susceptibles que les hommes d'avoir un emploi à temps partiel parce qu'elles s'occupent de leurs enfants, de leurs parents âgés et d'autres responsabilités familiales. Les emplois à temps partiel procurent un salaire horaire inférieur et moins d'avantages en matière de pension et d'assurance-maladie, ce qui ajoute à l'inégalité économique des femmes.
6. **VRAI.** En 2005, les femmes faisaient encore 62 % des tâches domestiques non payées, y compris la prestation de soins. C'est le cas même si les femmes font un plus grand nombre d'heures de travail dans des emplois rémunérés.
7. **VRAI.** Les femmes syndiquées gagnent 93 % du salaire des hommes syndiqués. L'écart salarial est beaucoup plus petit dans un milieu de travail syndiqué.
8. **VRAI.** Les femmes retraitées ont un revenu équivalant à 60 % de celui des hommes retraités. Bien que plus de femmes ont accès à des régimes de pension aujourd'hui qu'il y a 30 ans, les facteurs tels que l'écart salarial de

70 %, les emplois précaires et à temps partiel, la concentration dans les emplois à faible salaire et le manque d'accès aux régimes de pension privés se conjuguent pour perpétuer l'inégalité économique des femmes à la retraite.

9. **FAUX.** Une étude réalisée en 2005 montre que lorsque 8 500 emplois de services auxiliaires de la santé, tels que le nettoyage et la préparation de la nourriture, ont été confiés en sous-traitance en Colombie-Britannique, les employés, principalement des femmes immigrantes de couleur, ont subi des réductions de 40 % de leur salaire et ont perdu leurs avantages. Plusieurs familles se sont retrouvées sous le seuil de la pauvreté, même en augmentant leurs heures de travail et en occupant des emplois multiples.
10. **VRAI.** Lorsque les femmes travaillent ensemble et ripostent, les choses changent. C'est ainsi que nous avons réalisé des progrès : en étant actives au sein des groupes de femmes et des groupes communautaires, et en syndiquant les femmes. Un syndicat en milieu de travail, c'est ce qu'il y a de mieux : pour accroître les salaires et les avantages des femmes; pour nous protéger contre le harcèlement et la discrimination; pour concilier le travail et la famille; et pour exiger des programmes sociaux et un monde meilleur.

EXEMPLES DE CARTES POUR L'ACTIVITÉ 3B

Préparez une carte pour les femmes et une carte pour les hommes, pour chaque tranche de revenu.



CITATIONS POUR L'ACTIVITÉ 6

Document d'appoint

Citations proposées

*Lorsque j'ai à coeur d'être forte, c'est-à-dire d'exercer ma force
au service de ma vision, il est alors de moins en moins
important que j'aie peur ou non.*

Audre Lorde, poète et écrivaine afro-américaine

Ne doutez jamais qu'un petit groupe de citoyens réfléchis et déterminés peut changer le monde. En fait, c'est toujours par eux que le changement arrive.

Margaret Mead, anthropologue américaine

En vingt ans, il ne s'est pas passée une seule journée où je n'ai pas dû penser aux besoins d'une autre personne. Cela signifie que je dois concilier l'écriture avec cette réalité.

Alice Munro, écrivaine canadienne

Si c'est grâce à mon père que j'ai été élue au Parlement, c'est grâce à ma mère que j'y suis restée.

Agnes Macphail, première Canadienne élue députée
au Parlement

Ce qu'on appelle « échec » n'est pas la chute, mais le fait de rester par terre.

Mary Pickford, actrice hollywoodienne née au
Canada

*Personne ne peut vous faire sentir inférieur sans votre
consentement.*

Eleanor Roosevelt, première dame et écrivaine
américaine

Ne reculez jamais, ne cherchez jamais à vous expliquer, ne vous excusez jamais. Faites ce que vous avez à faire et laissez les autres hurler.

Nellie McClung, féministe canadienne, députée et
écrivaine

*Nous voyons encore un homme puissant comme un chef-né et
une femme puissante comme une anomalie.*

Margaret Atwood, écrivaine canadienne

Je ne veux être l'ange d'aucun foyer; je veux pour moi-même ce que je veux pour toutes les femmes, l'égalité absolue. Quand cela aura été obtenu, alors les hommes et les femmes pourront jouer l'ange, à tour de rôle.

Agnes Macphail, première Canadienne élue au
Parlement

Je considère comme une véritable insulte qu'un fermier dise qu'il fait vivre sa femme. Quand elle cuisine ses repas, coud et rapièce pour lui et ses enfants du matin au soir, que fait-elle sinon gagner sa vie?

Francis Marion Beynon, écrivaine canadienne

*Les femmes qui ont réussi dans les divers domaines du travail
ont gagné des victoires pour nous, mais à moins que toutes
continuent à aller de l'avant, nous perdrons du terrain. Les
succès d'hier ne font pas ceux d'aujourd'hui!*

Nellie McClung, suffragette et écrivaine canadienne

Personne ne s'est jamais opposé au fait que les femmes travaillent. La seule chose à laquelle on s'est opposé, c'est de payer les femmes pour leur travail.

Gladys Strum, députée de la Fédération du
Commonwealth coopératif (CCF) de la Saskatchewan,
1945

C'est un fait que bien peu de droits sont ou ont été donnés aux femmes de plein gré. Tous les droits fondamentaux – le droit à l'éducation, le droit de nous exprimer par l'écriture et par les arts – ont fait l'objet de luttes par nos prédécesseurs. Et les femmes qui ne participaient pas à ces luttes leur nuisaient, en fait.

Adrienne Clarkson, ancienne gouverneure générale
du Canada, dans un discours prononcé en
commémoration de l'affaire « personne » en 2002

*Tant que nous n'aurons pas tous réussi, aucune ni aucun
d'entre nous n'aura réussi.*

Rosemary Brown, députée de la
Colombie-Britannique

*Quoique fasse la femme, elle doit le faire deux fois mieux que
l'homme pour qu'on en pense la moitié du bien. Heureusement,
ce n'est pas difficile.*

Charlotte Whitton, première femme maire d'Ottawa

Nous sommes en train de mettre au point une lentille féministe, une praxis féministe, et de tisser qui nous sommes et ce que nous sommes en une toile aux multiples splendeurs.

Joan Grant-Cummings, ancienne présidente du
Comité canadien d'action sur le statut de la femme,
2000

Je n'ai jamais réussi à définir le féminisme. Tout ce que je sais, c'est que les gens me traitent de féministe chaque fois que mon comportement ne permet plus de me confondre avec un paillasson.

Rebecca West, romancière, 1913

Le premier problème pour nous tous, hommes et femmes, n'est pas d'apprendre, mais de désapprendre.

Gloria Steinem, fondatrice et rédactrice du
Ms Magazine, écrivaine

Un féminisme « indigène » est présent dans toutes les cultures du monde et dans toutes les périodes de l'histoire depuis le début de la répression des femmes.

Robin Morgan, écrivaine

Personne ne m'aide à monter dans une voiture ou à traverser une flaque de boue, et personne ne m'offre une meilleure place. Pourtant, ne suis-je pas une femme? J'ai travaillé et mangé autant qu'un homme, quand je le pouvais, et j'ai aussi goûté au fouet. Pourtant, ne suis-je pas une femme? J'ai eu treize enfants et ils ont presque tous été vendus comme esclaves. Lorsque j'ai crié mon désespoir, seul Jésus m'a entendue. Pourtant, ne suis-je pas une femme?

**Sojourner Truth, esclave afro-américaine,
abolitionniste et militante pour les droits des femmes**

Nous avons tenu bon dans la lutte pour nos idées et nos principes pour la justice sociale, lutte qui doit se faire dans nos propres mouvements en s'alliant aux syndicats des secteurs public et privé. C'est votre implication dans les luttes des autres syndicats et des autres « couches » sociales qui compte. Les jeunes chômeurs, les retraités majoritairement des femmes, les autochtones qui luttent pour leur droit à l'égalité dans leur propre bande, les immigrées qui sont victimes de discrimination et d'exploitation éhontées ont besoin de nous toutes.

Madeleine Parent, syndicaliste et féministe
québécoise

*Nous marchons pour du pain et des roses. Non seulement pour
gagner notre vie, mais pour que notre vie ait un sens.*

Lauraine Guay, féministe et militante québécoise

am:sepb*225/N:\WOMENS-HRIGHTS\WEE Campaign\Workshops\Workshopnotes WEEC Facilitator Janfina-LR.wpd

Séminaire de la Campagne pour l'égalité économique des femmes du CTC